



A propos du syndrome d'Asperger par APIPA-ASPERGER -TSA

Historique :

C'est un médecin autrichien, le Dr Hans ASPERGER, qui décrit en 1943 (publication en 1944) des troubles du comportement chez plusieurs enfants qui avaient un développement normal de l'intelligence et du langage, mais qui présentaient des comportements proches de l'autisme et une déficience marquée dans les interactions sociales et la communication. Il appela ce trouble «autistischen Psychopathen ».

Il a donc utilisé, sans le savoir, la même notion d'autisme qui a été décrite la même année par le Dr Léo KANNER aux USA.

Beaucoup plus tard, en 1981, une psychiatre anglaise, Lorna WING, va réactualiser le travail de 1944 en publiant un compte-rendu des travaux réalisés et une proposition pour définir un «syndrome d'Asperger », à partir de la description de 34 cas.

La communauté internationale (surtout dans les pays anglo-saxons) va, à partir de cette publication, multiplier les recherches et les travaux pour tenter d'identifier le syndrome d'Asperger et pour le positionner dans les classifications par rapport à l'autisme de Kanner. C'est en 1991 que Uta FRITH fit une traduction en anglais des travaux de Hans ASPERGER.

Le syndrome d'Asperger (SA) est donc une pathologie relativement nouvelle dans sa définition et sa connaissance, et qui n'a été officiellement reconnue comme entité à part entière qu'assez récemment. Le SA a été individualisé dans le DSM IV (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders de l'American Psychiatric Association) en 1994 et par la classification 10 de l'OMS (CIM 10) en 1993.

Depuis 2013 dans la classification DSMV on parle de troubles du spectre autistique sans déficience intellectuelle.

Hans ASPERGER surnommait ses patients «les petits professeurs ».

En 1944, en Autriche, on exterminait les handicapés mentaux. Il insiste pour dire qu'ils sont éducatibles, et, dans les années 1960, qu'il est nécessaire de faire faire des apprentissages à ces artistes «purs ».

Prévalence :

Le SA touche davantage les garçons que les filles.

On parle de 2 personnes Asperger pour 1 000

Origine :

Vers 1950-60, aux USA, les adeptes de la méthode comportementale associent des désordres biologiques et des facteurs favorisants (la phénylcétonurie, la rubéole, les syndromes métaboliques, l'hypoplasie du cervelet...).

Certains auteurs pensent aussi que le vaccin contre la rubéole et/ou le gluten pourraient être responsables de l'autisme ; d'où les interrogations à propos du vaccin contre la rubéole, et l'idée d'un régime alimentaire sans gluten et sans caséine.

L'IRM montre que différentes anomalies sont associées à l'autisme, notamment l'hypométabolisme de l'aire frontale et de l'aire pariétale.

On suspecte aussi dans certains cas une relation avec une infection (encéphalite, herpes virus).

On soupçonne de plus en plus une origine génétique : sur l'étude du génome humain, il y a au moins 6 gènes candidats possibles.

Le SA peut parfois être associé à d'autres pathologies comme l'épilepsie, le syndrome de Gilles de La Tourette, des troubles compulsifs obsessionnels, des troubles schizoïdes, etc.

Les résultats des examens neurobiologiques ne sont pas spécifiques, la recherche clinique présente beaucoup de difficultés, et les critères diagnostiques ne sont pas discriminatifs de ceux de l'autisme de haut-niveau.

On se demande s'il faut classer le SA à part.

Eric SCHOPLER (USA) précise que les parents ne sont pas coupables, et doivent au contraire être les cothérapeutes au sein d'une méthode éducative individualisée.

Les diagnostics différentiels :

Le diagnostic n'est pas toujours évident car certains professionnels n'utilisent pas la classification internationale (DSM IV), et d'autres y sont opposés et préfèrent parler de syndrome maniaco-dépressif, de prépsychose, de dysharmonie évolutive de la personnalité, de troubles affectifs...

Le Syndrome d'Asperger :

Le SA est un trouble envahissant du développement qui fait partie de l'extrémité «haute » du continuum autistique.

Les principales perturbations des sujets atteints d'autisme de «haut-niveau » ou du SA touchent la vie sociale, la compréhension et la communication. Ces troubles sont la conséquence d'une anomalie de fonctionnement des centres cérébraux dont la fonction est de rassembler les informations de l'environnement, de les décoder et de réagir de façon adaptée. Le sens des mots, la compréhension et la communication sont affectés.

Le sujet ne parvient pas à décoder les messages qui lui arrivent (il paraît submergé par la «cacophonie » de l'environnement), ni à adresser clairement ses propres messages à ceux qui l'entourent. Il est dispersé dans l'espace, déphasé dans le temps, dépassé par les échanges, et sa communication maladroite et hésitante se perd le plus souvent dans des tentatives avortées. Pour être moins dispersé, il se concentre sur les détails ; pour être moins déphasé, il se complaît dans les routines ; ses échecs de communication avec les autres l'amènent à une concentration exclusive sur lui-même, sans pour autant le satisfaire (d'après G. LELORD).

Les atteintes peuvent être plus ou moins sévères selon les personnes, et les principaux signes que l'on peut retrouver à différents degrés sont :

- L'apparition des troubles le plus souvent vers l'âge de 3 ans.
- Un Q.I. global sensiblement normal, mais qui ne suffit pas au bon fonctionnement social en raison des autres troubles.
- Les difficultés dans les relations avec les autres, adultes ou enfants, liées à une quasi-incapacité à percevoir les «signaux » sociaux et à les interpréter correctement.
- Une incapacité à appliquer la «**théorie de l'esprit** » : ils sont persuadés que les interlocuteurs savent ce qu'ils savent eux-mêmes.
- Les perturbations de la communication avec les autres, tant à travers les mots qu'avec les autres formes de communication non verbale (contact oculaire, mouvements corporels, expressions du visage...), avec absence apparente d'émotions sociales.
- Un langage apparu sans retard, apparemment riche, au vocabulaire étendu, mais au contenu limité, et avec des remarques répétitives ou sans rapport avec le sujet.

- Un langage et une compréhension au sens littéral des mots et expressions, d'où un trouble de la compréhension des choses entendues ou lues (incompréhension des jeux de mots) ; ils ne comprennent pas le sens figuré comme «donner sa langue au chat ».
- Une façon de parler manquant de naturel, précieuse, guindée, avec une voix souvent haute et monocorde.
- Un langage corporel et des expressions du visage souvent inappropriés.
- Un attachement excessif à certains objets, une fixation sur un sujet, des obsessions et des répétitions, la réalisation de rituels.
- Un mode de vie routinier, avec une grande rigidité, et d'importantes difficultés à gérer les changements, les imprévus.
- Une extrême sensibilité auditive (certains bruits forts), olfactive, visuelle (gêne aux néons) et souvent une hyposensibilité au froid et/ou à la chaleur.
- Des problèmes sensoriels : ils n'aiment pas être touchés, et évitent les contacts physiques.
- Une naïveté et une grande crédulité, les rendant très vulnérables.
- Une maladresse physique, avec parfois une démarche particulière, et un comportement pataud lors des activités sportives.
- Une mémoire inhabituellement développée, surtout pour les faits et les détails ; mais cette mémoire est automatique, encyclopédique, et avec un esprit critique peu développé.
- De grandes connaissances dans un domaine très spécifique.
- L'isolement volontaire «autistique », avec des activités solitaires.
- Une certaine tendance au balancement ou au trémoussement, surtout lors des périodes de concentration.
- Les personnes atteintes du SA sont souvent perçues comme étranges ou excentriques, voire distantes, d'où les difficultés d'insertion socioprofessionnelle.
- Certains sujets réalisent qu'ils sont différents, mais ne savent pas en quoi.
- Certains adultes découvrent qu'ils présentent un SA au moment où l'on diagnostique cette pathologie chez leur enfant : ils se reconnaissent alors dans le tableau clinique.

La baisse de son estime de soi, sa fragilité, vont entraîner un sentiment de frustration, qui lui-même entraînera des problèmes de comportement, parfois une dépression, voire le suicide. Tous les gamins violents de par leur détresse ne sont pas pour autant de futurs psychopathes. Les enfants atteints de SA se font régulièrement manipuler, ce sont d'éternelles victimes potentielles.

Ils sont pourtant à la recherche d'amis et sont capables de manifestations évidentes d'amour.

Tous ces troubles peuvent être parfois difficiles à supporter pour l'entourage.

Il y a des points positifs :

Une personne atteinte du SA est persévérante, dit ce qu'elle pense.

Elle n'a pas non plus de préjugés (racisme, sexisme...)

Elle peut évoluer, compenser ses manques et améliorer ses comportements si son entourage l'aide.

Les thérapies :

La punition est loin d'être une solution.

Ils ne peuvent pas guérir, mais des stratégies éducatives et comportementales peuvent être développées pour les aider à comprendre

les règles sociales (comportement à table, à l'école), les jeux de rôle sont une « clé ».

Il faut élargir leur territoire.

Quel avenir en hôpital de jour ? Ce n'est pas vraiment une solution : quelle scolarité pourraient-ils y avoir ?

Quelques conseils essentiellement pour les enseignants, les auxiliaires de vie scolaire (AVS), les accompagnateurs, les référents, mais valables aussi pour les parents et l'entourage :

Les personnes Asperger peuvent « passer de l'ange au démon » s'ils se sentent incompris ou se trouvent dans une situation difficile.

La présence d'AVS dans les écoles est capitale pour plusieurs raisons :

En priorité, il est important de faire comprendre lors d'une demande d'auxiliaire au sein des MDPH (ex CDES COTOREP) que l'attribution de cette tierce personne ne s'évalue pas en fonction des résultats scolaires qui peuvent être satisfaisants, néanmoins cela ne résout pas les difficultés rencontrées par l'enfant Asperger au quotidien.

- Le moindre détail peut mettre les enfants en désarroi surtout s'ils se sentent incompris, ou ne comprennent pas une consigne.
- Si la consigne est trop compliquée pour lui, le fait de changer un terme ou de décomposer en plusieurs étapes peut lui permettre de résoudre l'exercice en un clin d'œil.
- Il faut les rassurer sans cesse. Etre à côté de l'enfant pendant un exercice suffit à le tranquilliser.
- Attention, en aucun cas l'auxiliaire doit faire l'exercice à la place de l'élève.
- Il est utile de les aider dans l'organisation de leur travail (ordre et méthode) :

Leur apprendre par exemple dans les exercices à repérer l'essentiel de la consigne et comment procéder par ordre. Comment organiser son cartable (quels sont les livres et cahiers à ramener à la maison pour les leçons devoirs à faire à la maison et à l'inverse, les livres et cahiers à emporter pour l'école), savoir préparer et ranger son matériel (règle, équerre, compas, calculatrice, trousse et le contenu habituel, etc.) afin de les retrouver facilement. Savoir se servir de son agenda ou de son cahier de textes.

- Les problèmes de lenteur ou de motricité font que certains ne peuvent prendre des notes correctement, dans ce cas l'accompagnant peut prendre les notes à leur place.

- Ils sont facilement dissipés par les éléments extérieurs (un avion qui passe, le tonnerre, des travaux dans la cour ou dans la rue, une sirène...) il faut les faire revenir gentiment à la réalité.
- Il faut leur expliquer sans cesse comment bien se comporter (savoir attendre, bien se tenir à table et en classe).
- Mieux vaut leur parler doucement car ils peuvent croire qu'on les gronde. Leur dire qu'on ne crie pas après eux mais qu'on veut les aider. Ils n'acceptent aucune remarque mais ne se gênent pas pour en faire ! Ne pas hésiter à les remettre en place.
- Toujours les prévenir du moindre changement de la routine (un remplacement d'instituteur, une répétition d'alerte à l'incendie, un changement de salle...).
- Les valoriser lorsqu'ils ont réussi, dédramatiser l'échec, les encourager.

Etre là pour les guider vers les toilettes, la cantine, les salles de classe, l'infirmerie ou ailleurs car, du fait de leurs difficultés de repérage cela peut les affoler.

- Leur demander s'ils ont besoin d'aller aux toilettes et parfois les y conduire systématiquement à chaque récréation (problème des perceptions sensorielles).
- La cour de récréation est pour eux une vraie jungle, ils préfèrent s'isoler et n'aiment pas qu'on les dérange. C'est pourtant là qu'ils sont la proie de moqueries, voire de coups de la part des autres élèves. La présence d'une AIS peut être nécessaire au cas où cela se terminerait mal, mais elle ne doit pas être trop près non plus, juste «avoir un œil », car c'est parfois le moment où les amitiés se créent... Ils ont à la fois envie d'avoir des amis et d'être seuls...
- Certains Asperger, ne tiennent pas en place du fait de leur hyperactivité et de leurs difficultés de concentration. Le brouhaha dans la classe peut aussi les déstabiliser L'AIS est là pour les faire patienter et les aider à se canaliser.
- Les enfants sont souvent fatigués ; une journée complète de scolarité peut les épuiser et même provoquer des troubles du comportement, des angoisses. Il est préférable dans ce cas là d'alléger le programme scolaire soit en organisant des temps de détente au sein même de l'établissement (s'allonger, lire, dessiner, activité manuelle), voire supprimer des matières. Profiter de l'emmener sur le temps scolaire chez l'orthophoniste, en psychomotricité... afin de ne pas lui rajouter ses prises en charge sur la journée.

A la maison :

Trois modes sont envisageables dans l'apprentissage des leçons :

- Le visuel : par des schémas, des tableaux, faire apparaître l'essentiel d'un texte ou énoncé en surlignant, de même en géométrie, il est utile de repérer les données élémentaires d'une figure par des couleurs.
- L'écrit : il relit lui-même.
- L'écoute : lui lire lentement.

Pour l'aider à retenir, comparer avec des mots à lui et faire des associations comme « saturday = samedi : ça commence par sa », ou le plus-que-parfait a un rapport avec l'imparfait donc l'auxiliaire est à l'imparfait.

Quand l'enfant est plus grands, on peut inverser les rôles : le mettre à la place de celui qui enseigne et c'est lui qui vous fait la leçon.

Le laisser se déplacer dans la maison ou jouer avec un stylo ou un objet, si cela peut l'aider à se décontracter.

Ne pas faire du forcing et lui laisser des temps de pause.

Ceci dit, il n'y a pas de recette miracle dans l'éducation d'un enfant, car avant d'être Asperger, il est votre enfant...

Les récompenses fonctionnent très bien (« carottes »).

Les punitions ne sont pas une solution, mais en cas de mauvaise foi manifeste, il faut montrer qu'on n'est pas d'accord. Nous passons souvent pour des parents qui élèvent mal leur enfant. Préférer faire le point avec lui « en aparté », sachant que s'il ne comprend pas bien pourquoi on le reprend, cela risque de déclencher une « crise » en public.

Dans le monde du travail :

Le référent doit toujours veiller à ce que la personne ne transgresse pas les règles : risque de renvoi (c'est souvent le cas).

Pourvu qu'ils aient un employeur compréhensif (trouvé bien souvent par leurs parents), et tout va bien. Ils sont tellement méticuleux dans leur travail, que même s'ils sont un peu lents, des employeurs n'hésitent pas à les engager.

La présence d'un référent est nécessaire pour toutes les raisons citées, à des degrés différents selon la personne atteinte :

- Il peut la guider vers l'autonomie par des apprentissages.
- Il doit veiller discrètement à ce que tout se passe bien : si elle tient son logement propre, si elle pense à changer de linge et à faire la lessive, si elle prend correctement ses repas...
- Il doit la rassurer en cas d'angoisse ou de problèmes quels qu'ils soient.

**** Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger ont toute leur vie besoin d'un référent pour veiller sur eux.***

En conclusion :

Etre atteint du SA n'est pas la fin du monde, on a des exemples d'insertion. De par leur franchise, ils peuvent nous mettre mal à l'aise ; mais ce sont des personnes étonnantes et attachantes, qui méritent qu'on les aide.

Nombre de gens vivent avec un SA, ce n'est pas pour autant sans conséquences.

Cependant, la personne atteinte du SA peut évoluer, pour peu qu'on adapte son environnement et qu'on l'accompagne pas à pas dans la compréhension des autres.

Rédigé par APIPA-ASPERGER-TSA, d'après plusieurs conférences.



APIPA-ASPERGER-TSA

Association de **P**arents pour l'**I**ntégration des **P**ersonnes **A**tteintes du syndrome d'Asperger, de troubles du spectre autistique sans déficience intellectuelle

Présente deux livres :

IL ETAIT UNE FOIS LE SYNDROME D'ASPERGER

Témoignage d'une mère

Anne ISABELLE Les éditions de l'officine

Ce livre écrit par une mère raconte l'histoire de son fils Asperger, diagnostiqué à l'âge de 10 ans. Le but de ce livre est de faire connaître le Syndrome d'Asperger par son témoignage. Il s'adresse à tout un chacun et surtout aux professionnels (médical, médico social, aux enseignants, étudiants...). Ce livre peut être une aide pour les familles, il se veut être positif sans règlement de compte.

Vous pouvez commander ce livre :

- **En écrivant à :** av.58@orange.fr (livres dédiés par l'auteure)
Anne VIALLELE grande rue 51500 PUISIEULX Tél. : 03 26 49 13 05

- **En vente également en librairie**

- **Sur le site AFD (Autisme France)** <http://www.autismediffusion.com/>

Il était une fois, un petit garçon arrivé de nulle part, qui entendait tout, qui voyait tout mais n'en saisissait pas le sens. Il était malhabile, il essayait d'imiter les autres pour se rendre agréable, mais c'était le contraire qui se passait. Il voulait aimer et qu'on l'aime. Il voulait des amis mais n'en avait pas. Il se sentait incompris et il était triste. Parfois il criait de détresse, mais personne ne le comprenait ; il semblait être enfermé dans une bulle de verre.

Une bulle qui laissait passer des informations, des sons, des images, mais tout était déformé. Impossible pour lui de capter quoi que ce soit. Impossible pour lui de transmettre ses messages à lui.

Puis petit à petit, cette bulle se fissura, la faille s'agrandit. Des contacts s'établirent mais il restait toujours prisonnier de cette bulle. Alors, avec ce qu'il finit par comprendre du monde qui l'entourait, il essaya tant bien que mal de s'y adapter et il réussit même à sortir de sa bulle et à s'intégrer.

Mais parfois, tout s'embrouille, tout se mélange dans sa tête et il a peur. Alors très vite il retourne se réfugier dans son monde. Ce monde qu'il s'est fabriqué dans sa bulle.

Il était une fois, mon fils atteint du syndrome d'Asperger...

Et pourtant cet ouvrage témoignage nous montre la voie d'une intégration réussie.



IL ETAIT UNE FOIS... UN ASPERGER DEVENU GRAND

Les échanges entre une mère et son fils, un livre à deux.

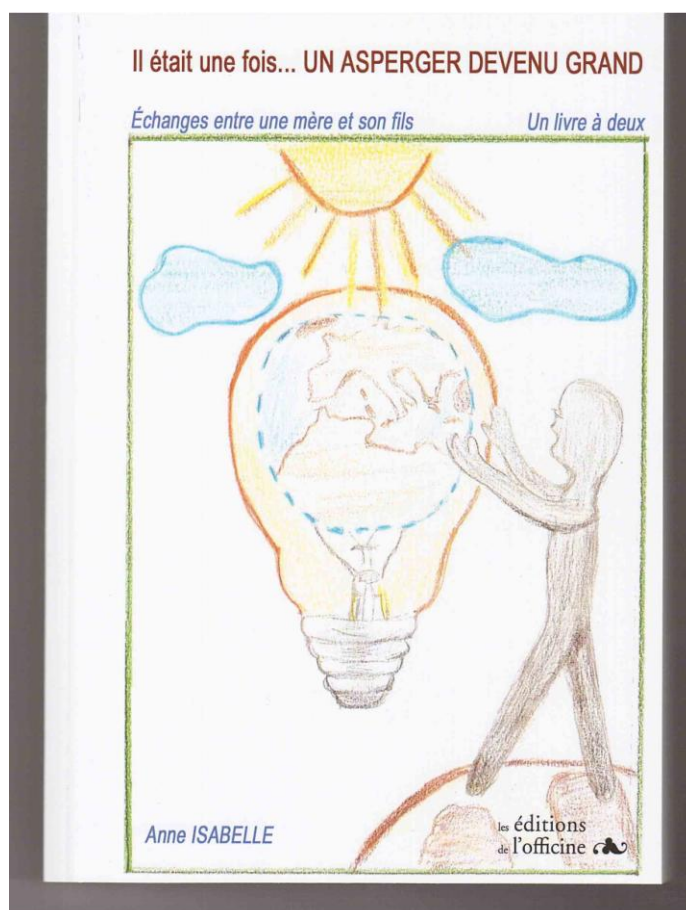
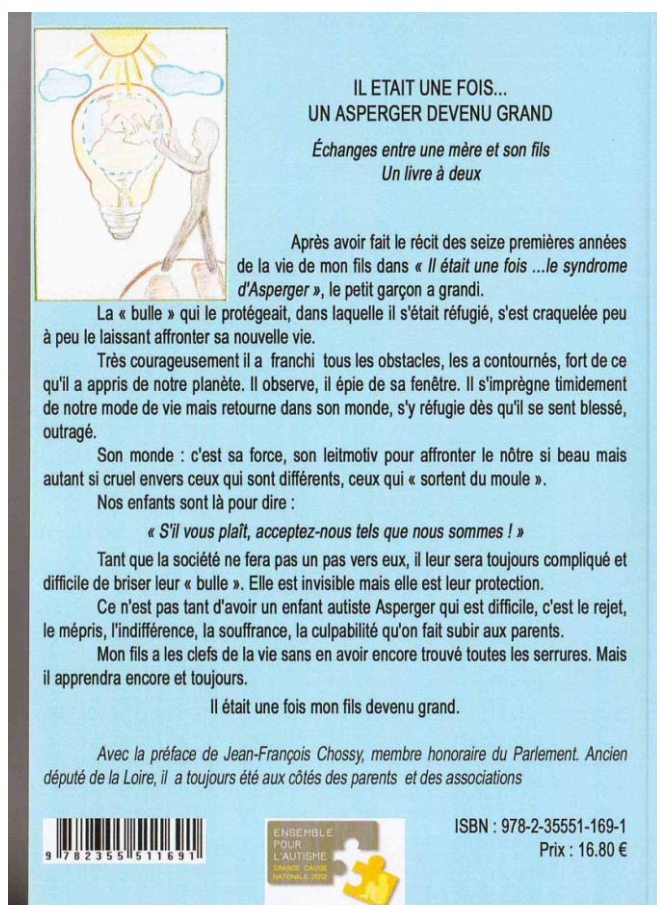
Anne Isabelle

Il s'agit de la suite du livre « Il était une fois le syndrome d'Asperger » sorti en 2005. Vous avez été nombreux à avoir réclamé une suite. Tout au long du récit sont alternés des faits tels que perçus par l'auteure, quelques écrits de son fils, leurs échanges par messagerie et des conseils, forte de son expérience acquise au long cours auprès de son fils et dans le cadre de son association.

Vous pouvez commander ce livre :

- **En écrivant à :** av.58@orange.fr (livres dédiés par l'auteure)
Anne VIALLELE 6 grande rue 51500 PUISIEULX Tél. : 03 26 49 13 05

- **En vente également en librairie , auprès de l'éditeur et auprès d'AFD**



ANNE VIALLELE
 6 GRANDE RUE
 51500 PUISIEULX
av.58@orange.fr
 03 26 49 13 05

Bon de commande

<p>1^{er} livre</p> <p>IL ETAIT UNE FOIS... LE SYNDROME D'ASPERGER Témoignage d'une mère</p> <p>17 €50</p>
--

Anne Isabelle
 Les éditions de l'officine

<p>2^{ème} livre</p> <p>IL ETAIT UNE FOIS... UN ASPERGER DEVENU GRAND <i>Les échanges entre une mère et son fils, un livre à deux</i></p> <p>16€80</p>
--

Il était une fois le S d'Asperger

----- X 17€50 =

Il était une fois un Asperger devenu grand

-- ----- X 16€ 80 =

Remise de 5% pour l'achat des 2 livres soit :
32. 58 € au lieu de 34.30 €

+ Frais de port * =

TOTAL =

* France métropolitaine
 Pour un livre 3€ 85
 Pour deux livres 5€

* Commande supérieure à deux livres me contacter
 * Envoi hors métropole me contacter av.58@orange.fr

PAR CHEQUE :

Banque
 n°

EN ESPECES :

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Tél.
 Mail :

A Le :

SIGNATURE :



ASPERGERLAND ICI ET AILLEURS

*Les Asperger, étrangers dans notre monde ?
Pas toujours !
Ils nous y rejoignent souvent, nous y côtoient, nous y accompagnent.
Mais parfois, ils retournent « chez eux »
Cet autre monde est leur refuge, là où ils peuvent être eux-mêmes
Aspergerland :
Une autre façon de vivre, de penser.
Une cité pas si imaginaire que cela !*

Pourquoi ce DVD ?

Le but de ce DVD est de montrer les personnes atteintes du Syndrome d'Asperger ou d'autisme de haut niveau, telles qu'elles sont vraiment dans la vie de tous les jours.

De dédramatiser, de les accepter telles qu'elles sont.

Elles font des efforts pour cela, alors à la société d'en faire également.

L'émission qui comporte deux débats démontre leurs capacités et les possibilités d'intégration si on leur en donne les moyens.

Un DVD à montrer dans vos familles, dans votre entourage, dans les établissements scolaires, dans les entreprises, dans les maisons de quartiers...

Durée 52 minutes

Le texte est extrait du livre : « Il était une fois le syndrome d'Asperger » témoignage d'une mère de Anne Isabelle Les éditions de l'officine.

Bon de commande

Si vous souhaitez le DVD « Aspergerland, ici et ailleurs » dans son intégralité (50 minutes environ) c'est possible. Nous ne sommes pas en mesure de les vendre, ils seront offerts à toute personne souhaitant faire un don à l'association.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de APIPA-ASPERGER-TED

Nous vous adresserons en retour une carte de membre en qualité de membre bienfaiteur, un reçu fiscal (à partir de 10 euros) **Et le DVD**

***** Nous vous en remercions vivement *****

Bulletin d'adhésion à nous retourner :

APIPA-ASPERGER-TED 6 GRANDE RUE - 51500 PUISIEULX

Nom :

Prénom :

Adresse :

Commune :

Code postal :

N° de téléphone : Email :

Membre bienfaiteur :

Je fais un don de :

5 euros + frais d'expédition 1€80

10 euros

15 euros

20 euros

Autre :

Se renseigner au 03 26 49 13 05 ou apipa.aspegerted@orange.fr

Les frais d'envois du DVD sont compris pour toute commande en métropole.



Les «AA» Alliance des Associations pour les personnes Asperger ou Artistes de haut niveau.

- ◆ **APIPA ASPERGER TED** : Association de Parents pour l'Intégration des Personnes atteintes du syndrome d'Asperger, d'autisme de haut niveau, de troubles envahissants du développement.
- ◆ **L'ASS des AS'** : Association régionale spécifique pour les personnes atteintes du syndrome d'Asperger ou d'autisme de haut niveau et leur famille.
- ◆ **ASPERANSA** : Association pour la Sensibilisation à la Protection, l'Education et la Recherche sur l'Autisme et Notamment sur le Syndrome d'Asperger.
- ◆ **ASSOCIATION TEDDY** : Troubles envahissants du développement sans déficience intellectuelle.

BON DE COMMANDE Livre Blanc- Recueil

"Lettres ouvertes : Etat des lieux et perspectives de la situation des personnes Asperger ou Artistes de haut niveau en France"

Date :

10€30 le livre

Nombre de livre x 10€30 =

FRAIS DE PORT : * =

* Un livre = 3€80

* Deux livres = 4€95

Davantage me contacter

En métropole, en lettre verte.

TOTAL =

Montant à régler à l'ordre de : APIPA-ASPERGER-TED
Envoi à réception du règlement, une facture sera remise sur demande.

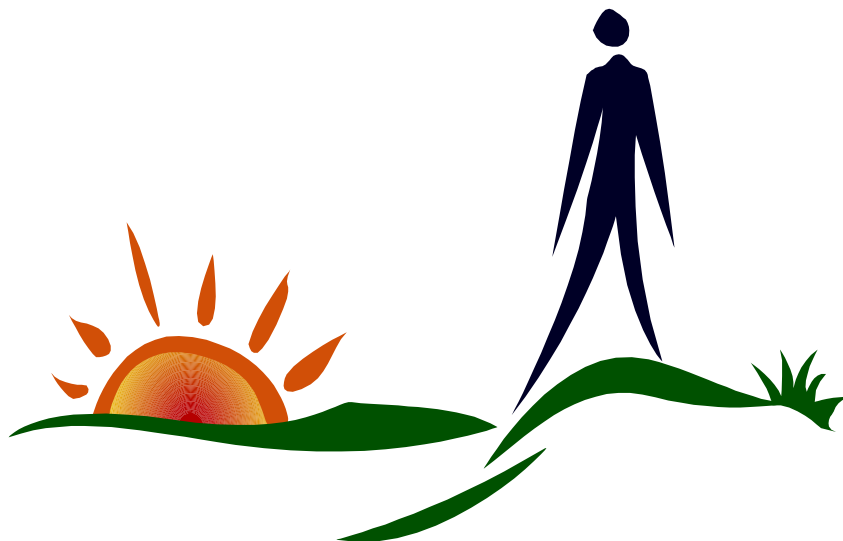
APIPA-ASPERGER-TED
6 GRANDE RUE
51500 PUISIEULX

ADRESSE DE LIVRAISON :

NOM
PRENOM
ADRESSE POSTALE

Mail :

tel :



 **APIPA-ASPERGER-TSA**

Association de **P**arents pour l'**I**ntégration des **P**ersonnes **A**tteintes du syndrome d'Asperger, de troubles du spectre autistique sans déficience intellectuelle.

Siège social :

6 grande rue

51500 Puisieulx

Tél. : 03 26 49 13 05

E-mail : apipa.aspergerted@orange.fr

Site: www.asperger-integration.com

Journée nationale du syndrome d'Asperger : le 18 février